

Introduction

Le Projet IDEM

"IDEM – "Inclusion, Diversité, Équité dans la Mobilité" est un projet financé par Erasmus+ dont le but est d'apporter des solutions aux étudiants confrontés à des obstacles structurels ainsi qu'aux administrateurs, afin de permettre la mobilité conformément aux recommandations de la Charte Erasmus, aux priorités de la Commission et à l'objectif de mobilité de 50 % pour les partenariats universitaires européens.

Les étudiants handicapés, les réfugiés et les étudiants de la première génération sont notablement absents des programmes de mobilité physique conventionnels tels qu'Erasmus+. Lorsqu'ils envisagent de vivre une expérience internationale, ces étudiants se heurtent fréquemment à des obstacles structurels et à des contraintes qui les empêchent de réaliser un voyage véritablement enrichissant. Par conséquent, de nombreux étudiants n'ont pas envisagé de s'engager dans des programmes de mobilité en raison de ces difficultés omniprésentes.

Les principaux résultats de IDEM sont: le modèle de mobilité, la formation à l'inclusion, les ateliers d'innovation condensés et la création d'une boîte à outils. De plus, amples informations sur le projet sont disponibles sur le site web: <https://www.idem-project.eu/>

Qu'est ce qu'un Bootcamp?

Le terme "bootcamp" trouve son origine dans le codage et le développement de logiciels. Cependant, lorsqu'il est appliqué au-delà de ces domaines, il fait généralement référence à un atelier d'innovation condensé qui rassemble des parties prenantes ayant des antécédents et une expertise diversifiés. Le fait de présenter des défis plutôt que des solutions prédéfinies favorise une atmosphère créative et collaborative où des méthodologies et des techniques d'animation appropriées stimulent les participants à générer des idées nouvelles. IDEM a prévu deux bootcamps dans le cadre de son initiative - l'un à Barcelone en novembre 2022 et l'autre à Lisbonne en 2024.



Pendant les Bootcamps, nous encourageons la discussion et la réflexion sur la diversité, l'inclusion et l'équité en matière de mobilité dans les établissements partenaires. En outre, les Bootcamps sont l'occasion de promouvoir un discours ouvert entre et au sein des établissements afin qu'ils puissent apprendre les uns des autres sur les services et les structures de soutien nécessaires pour garantir que tous les étudiants vivent une expérience de mobilité enrichissante et sûre.

Les objectifs du Bootcamp sont:

1. Créer un moment court, intense et rigoureux de discussion et de travail collaboratif, réunissant toute l'expérience et les connaissances des partenaires pour la mise en œuvre des projets pilotes;
2. Générer un modèle d'intervention ascendant basé sur l'approche de la co-création, en impliquant les étudiants dans les solutions;
3. Permettre de maximiser les résultats et les engagements partagés par tous les partenaires dans un court laps de temps.

Les impacts attendus sont les suivants:

1. Promouvoir la discussion et la réflexion sur les questions de diversité, d'inclusion et d'équité au sein du système européen d'enseignement supérieur afin de créer une communauté, de favoriser le respect mutuel et de promouvoir l'autonomisation, la visibilité, la validation et l'unité parmi les étudiants, le corps enseignant et le personnel.
2. Stimuler un discours ouvert inter- et intra-universitaire pour apprendre les uns des autres, quels sont les services et les structures de soutien nécessaires pour que tous les étudiants aient une expérience de mobilité enrichissante et sûre.
3. Identifier les bonnes pratiques parmi les universités ou autres institutions partenaires.
4. Recueillir des prototypes et des suggestions pour alimenter le modèle de mobilité et la boîte à outils IDEM.

Le Premier Bootcamp de IDEM à Barcelone

L' Universitat Politècnica de Catalunya a accueilli le Premier Bootcamp de IDEM du 8 au 10 Novembre 2022.

Le Bootcamp a été conçu comme un événement interactif et pratique visant à mieux comprendre les facteurs qui conduisent à l'auto-exclusion. L'équipe s'est efforcée d'offrir aux participants une expérience enrichissante, où chacun apprendrait avec et de l'autre. Les solutions, les idées et les résultats alimenteront directement le modèle de mobilité et la boîte à outils que l'IDEM développera dans le cadre du projet et seront essentiels pour étendre les services de soutien aux étudiants sous-représentés et mal desservis.

Les thèmes du Bootcamp s'inspirent des idées et des discussions recueillies lors de la formation sur l'inclusion organisée à Grenoble pendant l'été (<https://www.idem-project.eu/idem-inclusion-training>): en appliquant l'approche Design Thinking, les besoins des étudiants sous-représentés et mal desservis ont été discutés et analysés, et les participants ont élaboré des solutions concrètes sous forme de prototypes. Tout au long de la formation à l'inclusion, la prise de décision est apparue comme un point central de la discussion: les étudiants participants ont identifié l'auto-exclusion comme un facteur critique influençant leur décision de participer à des programmes de mobilité. Pour le Bootcamp de Barcelone, nous avons mis l'accent sur la prise de décision et l'auto-exclusion en tant que thèmes principaux.



L'auto-exclusion dans la mobilité des étudiants

Le Bootcamp a exploré certains des facteurs que de nombreux étudiants sous-représentés et mal desservis s'imposent à eux-mêmes lorsqu'ils décident de participer ou non à des programmes de mobilité.

[SIEM](#) (Social Inclusion & Engagement in Mobility), un projet Erasmus+ qui a inspiré IDEM, a identifié trois types d'obstacles à la mobilité pour les étudiants sous-représentés dans son rapport de recherche:

- Les obstacles institutionnels, qui reflètent les procédures et les réglementations au niveau du programme, de la faculté ou de l'établissement, peuvent affecter l'accès aux possibilités de mobilité;
- les obstacles environnementaux, c'est-à-dire les facteurs environnementaux et sociétaux qui influencent la décision des étudiants de participer à la mobilité;
- Les barrières attitudinales, c'est-à-dire les perceptions, les croyances et les émotions qui peuvent empêcher un étudiant de participer à des programmes de mobilité.

Le premier IDEM Bootcamp s'est concentré sur le troisième type de barrière, c'est-à-dire les facteurs auxquels les étudiants pensent souvent et qui les empêchent de postuler à des opportunités de mobilité étudiante. En se concentrant sur ces questions, le Bootcamp visait à identifier les facteurs d'auto-exclusion et à proposer plusieurs solutions possibles.

Qu'est-ce que l'auto-exclusion dans la mobilité des étudiants?

Les participants se sont mis d'accord sur la signification de l'auto-exclusion dans le contexte de la mobilité des étudiants:

"L'auto-exclusion fait référence au processus mental par lequel les participants potentiels se disqualifient automatiquement d'une opportunité sans explorer pleinement leurs options. Ils peuvent se dire "ce n'est pas fait pour moi" ou "je suis incapable de le faire", sans y réfléchir sérieusement. Bien qu'il existe des barrières structurelles, certains efforts ont été déployés pour faciliter le franchissement de ces obstacles. Toutefois, ces mesures peuvent ne pas être largement connues, insuffisantes ou ne pas traiter efficacement le problème. Si une personne décide de ne pas participer à un programme de mobilité après avoir pris connaissance des difficultés et de l'aide limitée disponible, il ne s'agit pas d'une auto-exclusion de sa part. Au contraire, cela montre que le système doit être plus inclusif et apporter un soutien adéquat aux participants potentiels".

Les participants

Le Bootcamp était un événement interne au cours duquel 39 personnes se sont rendues à Barcelone, dont 18 étudiants de toutes les universités partenaires. Les participants ont été sélectionnés dans chaque université partenaire en fonction de critères tels que la maîtrise de l'anglais et la disponibilité

pour participer à l'événement. IDEM a réuni des membres du personnel et des enseignants ayant des expériences de vie et des situations différentes en matière de mobilité. Il y avait des étudiants avec des capacités et des besoins différents, des étudiants qui étaient partis en mobilité, d'autres qui prévoyaient de le faire et d'autres encore qui ne pensaient pas être capables de le faire.

Methodologie et outils

Le Bootcamp s'est déroulé sur trois jours: le premier jour a été consacré à la collecte de données et d'informations pertinentes, le deuxième à la créativité et à l'exploration, et le troisième aux résultats et aux conclusions.

Premier jour

Le Bootcamp s'est ouvert sur une table ronde au cours de laquelle les invités ont discuté de la manière d'élargir la participation aux programmes de mobilité pour les étudiants ayant moins d'opportunités et de la manière dont les alliances universitaires et les agences nationales peuvent soutenir et accélérer le changement de politique. La première journée s'est achevée par un atelier sur le processus de prise de décision et une expérience de déficience visuelle.

Dans la session du panel,



[Martin Bogdan](#) a souligné que les alliances universitaires peuvent devenir des accélérateurs de changement et que IDEM devrait utiliser ses liens avec Unite! pour combiner les stratégies locales et

européennes. Bogdan a également souligné l'importance de la collecte de données pour représenter fidèlement la population étudiante.

[Wim Gabriel](#) a souligné comment le soutien offert par les universités et les infrastructures qu'elles contribuent à construire peuvent bénéficier au tissu urbain des villes dans lesquelles elles sont situées. S'appuyant sur son expérience en tant que coordinateur du SIEM, Gabriel a également rappelé au public qu'outre l'accès à la mobilité, les étudiants sont confrontés à des difficultés PENDANT la mobilité et que des projets tels que IDEM peuvent encourager les établissements d'accueil à faire en sorte que les étudiants sous-représentés aient le sentiment d'appartenir à la communauté universitaire.

[Lucia Gennaro](#) a souligné la manière dont les alliances universitaires devraient travailler ensemble pour développer de nouvelles approches et recommandations afin d'étendre les possibilités de mobilité à tous les étudiants. Elle a insisté sur l'importance de la formation du personnel du point de vue des étudiants et sur la manière dont les semaines du personnel organisées par un consortium d'alliances pourraient offrir de telles possibilités.

[Josip Luša](#) a expliqué que l'inclusion et la diversité font partie des nouvelles priorités horizontales de l'actuel cadre Erasmus et que les agences nationales jouent un rôle clé dans la création de chances et d'opportunités. Luša a souligné que les politiques d'inclusion et de diversité devraient devenir une préoccupation pour tous, et pas seulement pour les bureaux de mobilité et les bureaux internationaux.

Atelier sur la prise de décision

La participation d'un étudiant à un programme de mobilité est toujours associée à un processus de décision et peut être confrontée à des obstacles spécifiques. En termes généraux, les étudiants peuvent être confrontés à trois types d'obstacles: institutionnels, environnementaux et internes. Si les deux premiers types de barrières peuvent être relativement plus simples à identifier, le dernier type est plus problématique car il implique des éléments distinctifs tels que les perceptions, les croyances et les émotions. L'atelier de prise de décision a été conçu en tenant compte de ces facteurs, en cherchant à considérer à la fois l'approche rationnelle plus traditionnelle de la prise de décision et l'exploration des aspects de nature émotionnelle dans le processus.

Prof. [Irina Cojuharenco](#), expert en prise de décision, a collaboré avec le projet IDEM pour structurer l'atelier. Nous avons examiné l'importance de la prise de décision dans la mobilité, le développement de compétences qui soutiennent la prise de décision en toute sécurité tout en tenant compte de l'expérience de la mobilité, le développement de la connaissance et de la conscience des différentes étapes qui interfèrent avec la prise de décision, et l'identification de ses propres obstacles et moteurs.



L'atelier était divisé en deux parties. Tout d'abord, le professeur Cojuharenco a présenté le cadre théorique du processus rationnel de prise de décision et l'influence des facteurs émotionnels en tant que médiateurs essentiels. Ensuite, les participants ont été invités à appliquer la théorie à un cas personnel concret. L'objectif était d'expérimenter le processus de décision concernant leur mobilité potentielle. Les participants ont eu des occasions réelles et concrètes de s'interroger et d'identifier les émotions en jeu, les obstacles personnels et les possibilités d'aller plus loin.



L'atelier sur la prise de décision a réuni des participants ayant des besoins spécifiques très divers. Au sein d'une diversité significative, les résultats obtenus reflètent une approche de la prise de décision qui inclut non seulement les dimensions d'un processus rationnel, mais aussi l'exploration et la prise de conscience d'aspects plus personnels. En outre, les émotions telles que la peur constituent un obstacle majeur pour les étudiants lorsqu'ils prennent des décisions. Les conclusions de l'atelier

soulignent l'importance des stratégies visant à promouvoir la mobilité des groupes sous-représentés qui incluent des modèles de choix imprégnés d'émotions. Ainsi, la formation à l'intelligence émotionnelle peut aider les étudiants à renforcer leur confiance dans le processus de prise de décision.

Expérience de déficience visuelle

“[El món de prop](#)”, une ONG qui se consacre à la sensibilisation aux différents types de déficiences visuelles, a animé l'atelier. Il comportait de nombreuses stations interactives conçues pour cultiver l'empathie à l'égard des personnes ayant des difficultés visuelles. Animé par des experts de l'organisation, cet atelier a permis aux participants d'acquérir des connaissances sur la manière d'interagir efficacement, d'offrir de l'aide et de reconnaître les défis auxquels sont confrontées les personnes aveugles ou malvoyantes.



Deuxième jour

Le deuxième jour a été consacré à la co-création et à l'innovation à travers différentes activités, avec une équipe de facilitateurs qui ont guidé le groupe. En utilisant la méthodologie développée par [Partenaires pour l'autonomisation des jeunes](#), les animateurs ont aidé le groupe à créer un environnement confiant et sûr dans lequel la créativité a été encouragée par l'art, les techniques d'improvisation, l'introspection et l'auto-réflexion. L'objectif était d'identifier les principaux défis auxquels sont confrontés les étudiants lorsqu'ils pensent à la mobilité, en particulier ceux liés à l'auto-exclusion. En travaillant en petits groupes et guidés par les animateurs, les participants ont identifié des solutions à ces défis.



Au cours de la matinée, diverses activités ont amené le groupe à trouver la confiance nécessaire pour explorer la conscience de soi et encourager la communication ouverte des sentiments et des pensées profondes. Nous avons utilisé des techniques artistiques et théâtrales pour inciter les participants à explorer leurs défis personnels et leurs échecs par le biais de l'activité "Arbre de vie". Cette activité a conduit à la construction du "Mur des défis", où tous les participants ont partagé des moments et des expériences où ils s'étaient exclus eux-mêmes. Ces expériences ont ensuite été transformées en "défis".



Après avoir identifié les défis, les participants ont été invités à répondre aux questions suivantes:

Que pouvons - nous faire pour remédier à cette situation?

Quelle aide pouvons - nous demander?

Comment un système de soutien pourrait - il résoudre ce problème?

Quelles sont les autres façons d'aborder ce problème?

et ont été invités à contribuer aux défis identifiés en proposant des solutions, des aides potentielles et d'autres façons de formuler le problème.



L'après-midi, les participants ont été divisés en groupes et ont choisi un défi pour chaque groupe. Ils ont ensuite travaillé sur le prototypage des solutions.

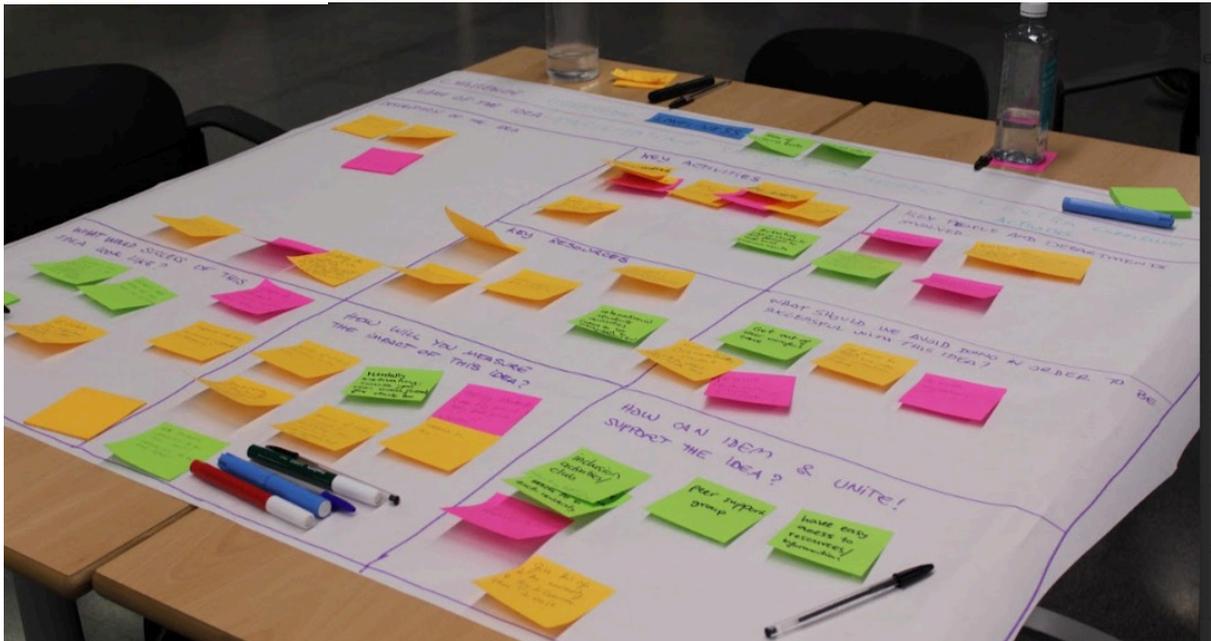


Troisième jour

En s'appuyant sur les solutions envisagées le deuxième jour, les groupes ont continué à prototyper le troisième jour pour parvenir à des solutions spécifiques par le biais d'une méthode de réflexion sur la conception. Veuillez vous référer à la section "Résultats" de ce document pour connaître les solutions particulières auxquelles chaque groupe est parvenu.

Après avoir présenté les prototypes, les participants d'une même institution ont travaillé en groupes pour explorer la manière dont les universités pourraient mettre en œuvre ces solutions.

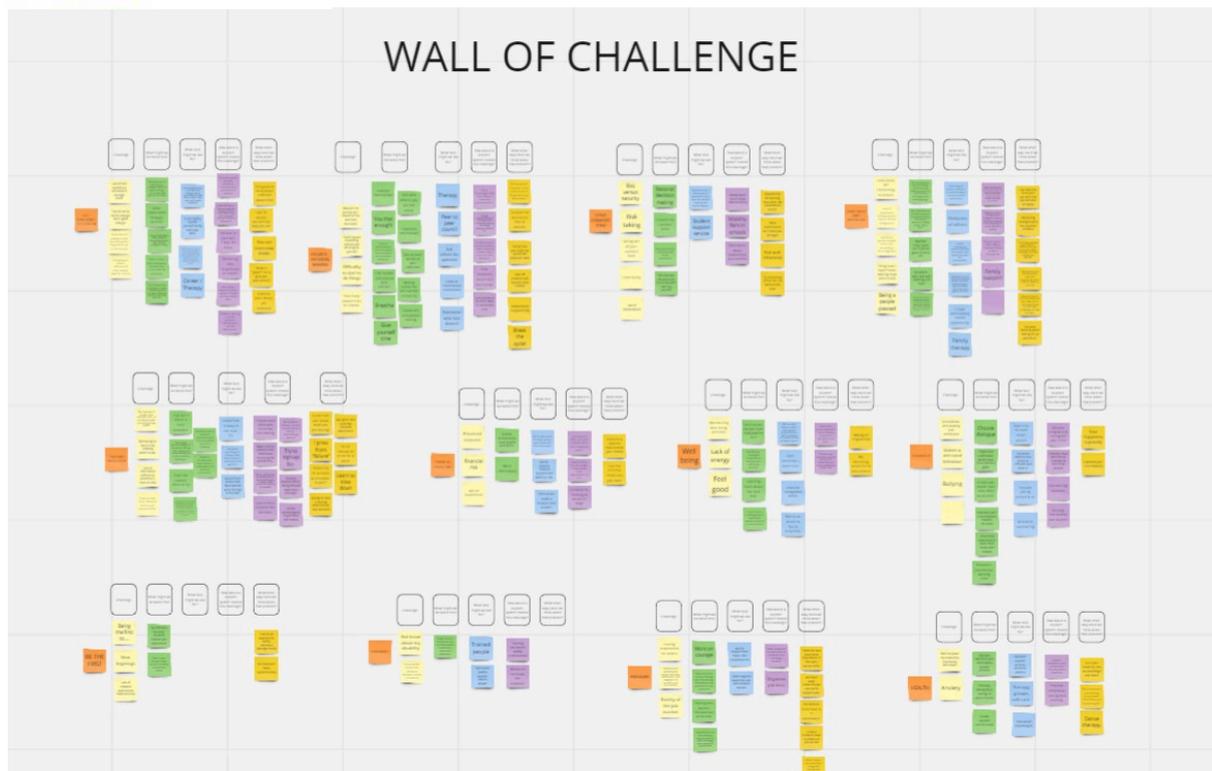




Résultats

Mur de défis et de solutions

Comme indiqué dans la section "Méthodologie", le "Mur des défis" est apparu comme un résultat clé du Bootcamp. Les défis identifiés par les participants y ont été compilés et organisés afin d'explorer des solutions potentielles. La liste complète des défis peut être consultée sur [cette feuille de calcul](#) et sur le [tableau Miro](#).



Prototypes de solutions

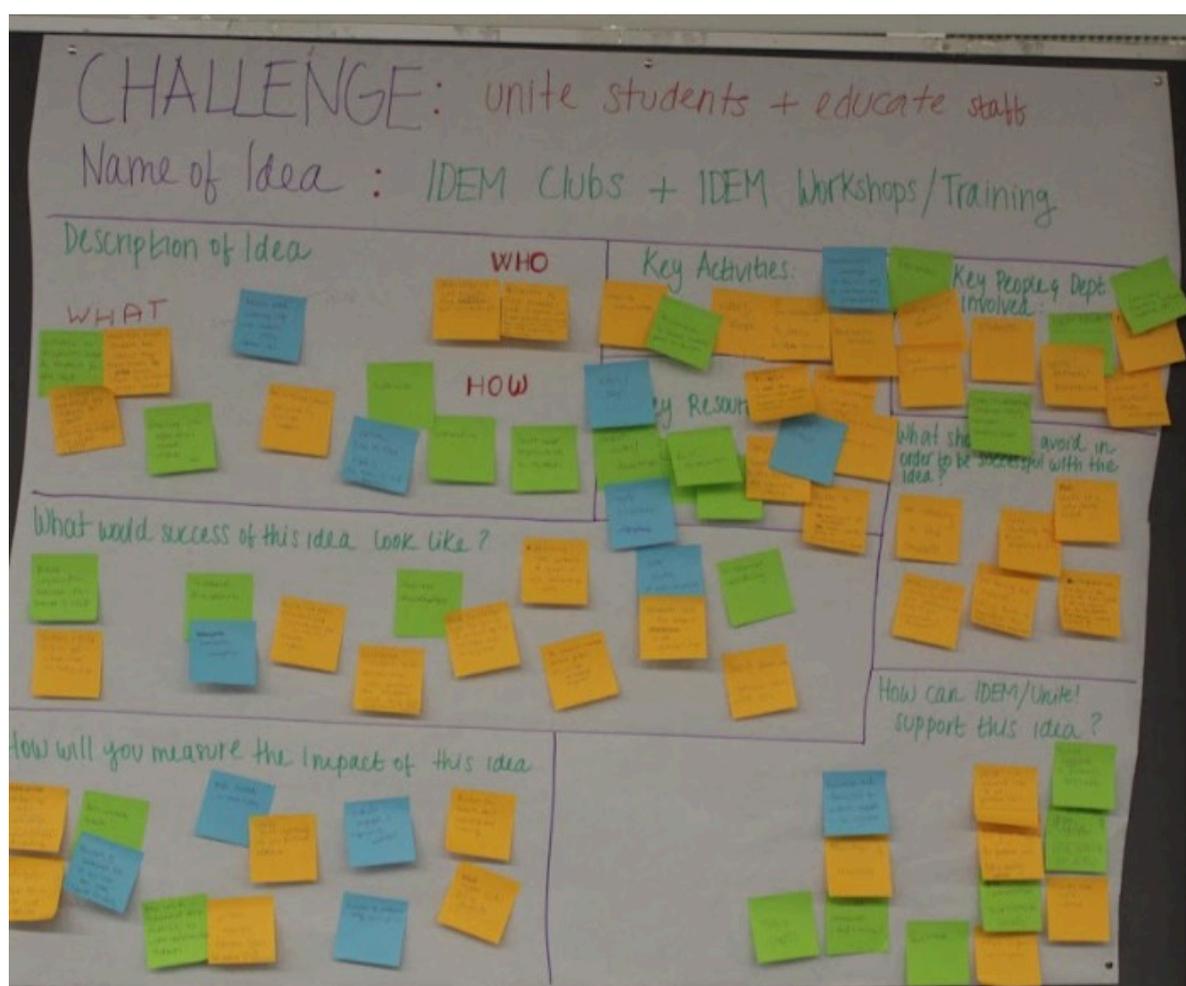
Après avoir identifié les défis affectant la prise de décision des étudiants en matière de mobilité, de petits groupes de participants en ont choisi cinq pour réfléchir à des solutions.

Ici, les différents défis et les solutions prototypées sont présentés en tant que résultats de l'activité.

Prototype 1: Unir les étudiants + former le personnel

Le Bootcamp de Barcelone s'est concentré sur la compréhension des mécanismes d'auto-exclusion que les étudiants expérimentent lorsqu'ils envisagent de postuler à un programme de mobilité. Les participants ont cité des facteurs qui ont déclenché l'auto-exclusion et ont remarqué que de tels mécanismes sont également en place pendant la mobilité et peuvent avoir un impact sur l'expérience globale. Un exercice a demandé aux participants de nommer les défis qui créent et contribuent à l'auto-exclusion et de travailler à la recherche d'une solution.

Sasha, Luisa et Martim ont déclaré: "Les gens ne connaissent pas (mon) état de santé; de nombreuses universités sont inaccessibles; (j'ai) peur que ma santé se détériore; je m'inquiète par rapport à mon handicap". Ces déclarations reflètent les préoccupations et les réalités qui façonnent la vie et l'expérience universitaire: les campus inaccessibles, le personnel mal informé et les inquiétudes concernant la santé personnelle sont autant d'obstacles importants pour les étudiants confrontés à des barrières structurelles. En outre, le sentiment que la communauté ne reconnaît pas leurs besoins peut conduire à l'auto-exclusion lorsqu'ils envisagent de postuler ou de participer à des programmes de mobilité.



Une solution pratique à ce défi consiste à créer des espaces sécurisés sur les campus où les étudiants peuvent se connecter, construire une communauté, partager leurs expériences et leurs ressources, et éduquer les autres. Chaque université partenaire pourrait mettre en place ces espaces afin que les étudiants qui passent d'un campus à l'autre puissent rapidement trouver des environnements de soutien similaires. Ils seraient connus sous le nom de "clubs IDEM". Ces clubs disposeraient d'un espace physique et d'un budget modeste pour faciliter la diffusion et les activités opérationnelles. La promotion des clubs se fera dans toutes les universités partenaires et sur le site web Unite!

Les clubs IDEM favoriseront la visibilité des étudiants sous-représentés et sensibiliseront aux nombreux obstacles structurels qui empêchent nombre d'entre eux de postuler à des programmes de mobilité ou d'y participer. Ces clubs constitueront également une ressource précieuse pour les étudiants en mobilité et pourraient améliorer leur bien-être en leur offrant des possibilités de socialisation dans un espace sûr.

Ces clubs organiseront également des ateliers IDEM pour les membres du personnel, au cours desquels les étudiants partageront leurs expériences, exprimeront leurs souhaits et échangeront des idées avec le personnel de l'université afin de favoriser l'inclusion et l'acceptation. Ces ateliers rassembleront de nombreuses voix différentes afin de sensibiliser à la complexité et à l'hétérogénéité des divers obstacles auxquels les étudiants sont confrontés. Ainsi, les étudiants

et le personnel travailleront ensemble pour favoriser un environnement inclusif tout en acquérant des connaissances qui leur permettront d'améliorer les structures ou d'en créer de nouvelles. Les groupes cibles de ces ateliers seront les responsables de la mobilité, le personnel travaillant dans les services pédagogiques, le personnel en charge des programmes d'études individuels, les facultés, les services aux étudiants et les associations d'étudiants. Le personnel de l'IDEM fournira un soutien organisationnel et assurera la promotion de l'événement au sein du réseau Unite!. Il soutiendra et supervisera la planification de l'atelier afin de ne pas surcharger les étudiants de responsabilités. Idéalement, Unite! Dialogues/événements communautaires accueillera ces ateliers et pourrait également faire partie du projet de certificat Unite! Certificat d'inclusion et de diversité. Les étudiants qui organisent les ateliers pourraient recevoir une compensation financière pour la préparation et l'animation de la formation ou des crédits pour compléter leurs études.

Le succès de ces deux initiatives peut être évalué quantitativement en mesurant la participation aux clubs et aux ateliers. Plus il y a d'étudiants engagés dans la préparation et la planification des ateliers, plus l'activité sera réussie. Un indicateur indirect du succès des clubs et des ateliers peut être corrélé à l'augmentation de la mobilité des étudiants confrontés à des obstacles structurels.

Prototype 2: IDEM-Squad

Défi: Se sentir responsable des autres



Description de l'idée:

Inspiré de l'Aalto Squad, l'IDEM Squad est un réseau d'étudiants désireux de servir d'ambassadeurs en partageant leurs expériences et leurs conseils.

- Une plateforme/un site web ou un espace dans une autre plateforme ou un autre site web existant;
- Lié aux médias sociaux, série sur des comptes existants sur Instagram, Twitter, etc;
- Contenus abordant trois questions principales:
 - Proposer des témoignages qui permettent de connaître différentes expériences d'échange (par exemple, des étudiants de groupes sous-représentés qui ont surmonté certains obstacles structurels et sont partis en mobilité) sous la forme de vidéos, d'histoires, de posts, de bobines et de textes.
 - Idem-squad: Les étudiants en quête d'inspiration, de réconfort et de mentorat peuvent visiter le site web, consulter les profils des ambassadeurs, en choisir un et le contacter.

- Fournir des informations: Conseils spécifiques (instructions détaillées sur la manière de poser sa candidature et sur ce qu'il faut faire...), FAQ en ligne ou en direct, et vidéos des responsables de la mobilité et de l'inclusion...
- Activités principales:
 - Créer le site web. Il doit être interactif et contenir des vidéos, des blogs, des chats avec les ambassadeurs et le personnel, des lignes directrices et des interviews.
 - Créer un quiz ou un questionnaire qui vous aidera à déterminer qui contacter pour obtenir des informations ou quelle institution pourrait répondre à des besoins spécifiques.
 - Créer un réseau d'ambassadeurs prêts à partager leurs expériences et à collaborer.
- Personnes et services clés impliqués:
 - Départements informatiques
 - Personnel (responsables de la mobilité et de l'inclusion, services internationaux, etc.)
 - Conseillers des responsables de la mobilité
 - Étudiants ayant effectué une mobilité
 - Associations d'étudiants
- Ressources clés:
 - Fonctionnaires internationaux
 - Étudiants
 - Soutien financier
 - Gestion du site web
 - Connaissance des tendances des médias sociaux parmi les étudiants
- Ce qu'il faut éviter:
 - La création d'une nouvelle chaîne à partir de zéro
 - Ne pas gérer (mettre à jour) le site web
 - Rendre le site web lent, peu clair, avec des informations dénuées de sens
- A quoi ressemblerait le succès de l'idée?
 - Disponibilité de différentes vidéos
 - Navigation sur le site web
 - Les gens s'engagent à s'aider les uns les autres
 - Le chat est très utilisé
 - Un site web fonctionnel contenant toutes les informations et les contacts de soutien nécessaires, partagé par les étudiants.
- Comment mesurer l'impact de l'idée?
 - Plus d'étudiants qui tentent de surmonter les obstacles à la mobilité (même s'ils ne parviennent finalement pas à partir en mobilité).
 - Demander aux gens comment ils ont été informés de l'existence de l'application et voir l'utilisation du site web
 - Navigation sur le site web
- Comment IDEM et Unite! peuvent-ils soutenir l'idée?
 - Soutien financier
 - Partenariat engagé
 - Contacter les étudiants qui peuvent témoigner

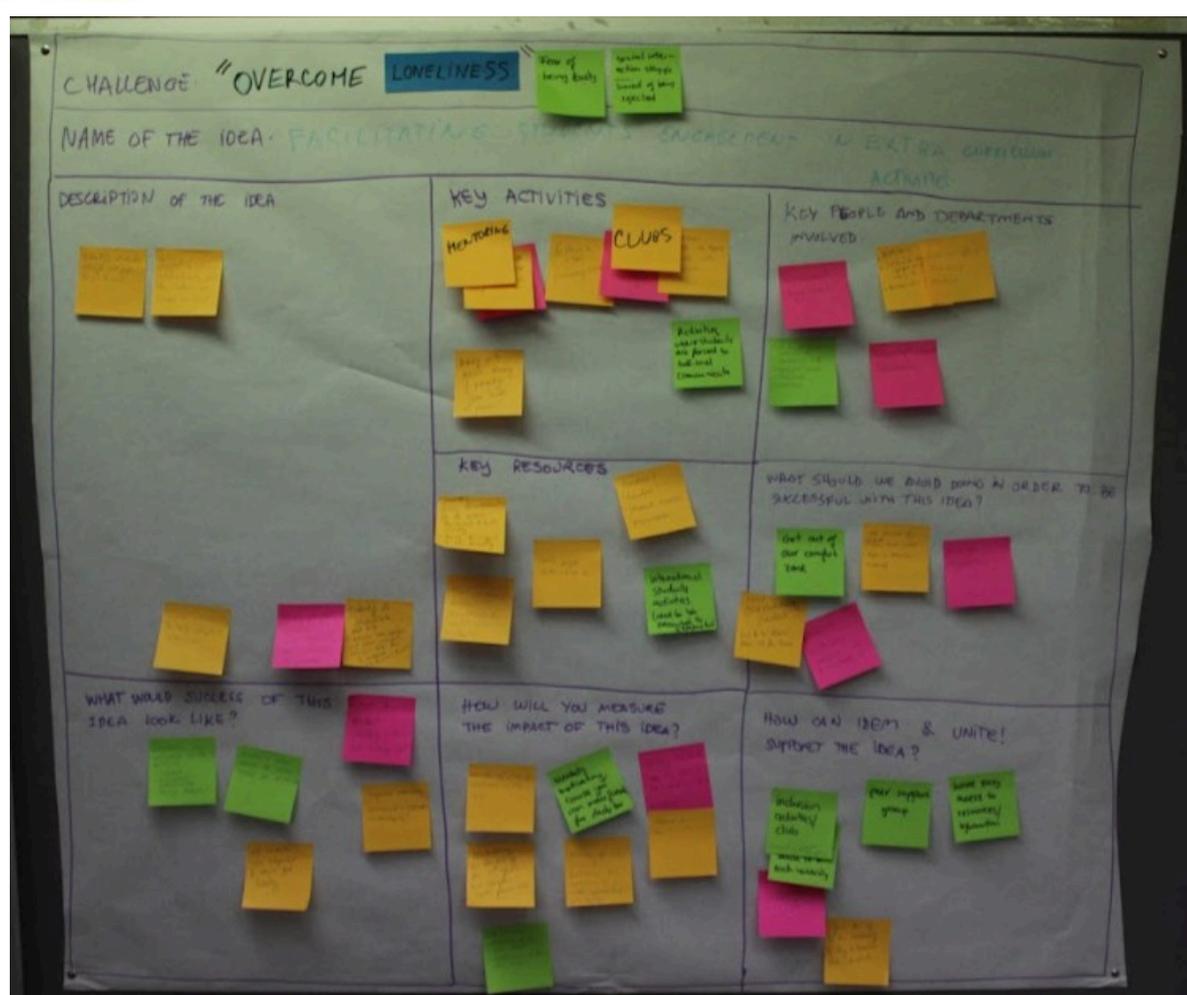


- Partage des ressources entre les universités
- Commercialisation du site web dans les institutions et autres réseaux
- Programmes de mobilité spécifiques qui répondent mieux aux besoins des étudiants (mobilité virtuelle ou mixte)
- Proposer d'autres activités d'internationalisation (par exemple, l'internationalisation à la maison ou la participation à des activités comme ce Bootcamp) pour les étudiants qui choisissent de ne pas partir en mobilité.
- Utiliser la plateforme "Metacampus" de Unite!

Prototype 3: Soutenir et améliorer l'engagement des étudiants dans des activités extrascolaires afin d'encourager la socialisation et les contacts avec d'autres étudiants.

Défi:

Vaincre la solitude (par exemple, la peur d'être seul, la lutte pour l'interaction, la peur d'être rejeté)



Description de l'idée:

Les universités doivent donner la priorité au bien-être des étudiants, en particulier lorsqu'ils envisagent et s'engagent dans des programmes de mobilité, en établissant un solide réseau de mentorat pour les étudiants en mobilité qui reviennent.

Les étudiants qui participent à des programmes de mobilité sont souvent confrontés à des doutes, des craintes et des sentiments qui nécessitent un soutien. La solitude apparaît comme une préoccupation majeure; les étudiants peuvent se sentir isolés pendant leurs études à l'étranger, et cette sensation peut devenir accablante à leur retour.

La première étape consiste à prendre contact de manière proactive avec les étudiants qui rencontrent de telles difficultés. Nombre d'entre eux préfèrent rester anonymes, ce qui constitue un obstacle considérable. Pour y remédier, le groupe propose de créer une page web comportant un formulaire de demande ou une enquête permettant aux étudiants de faire part de leurs besoins ou de leurs émotions à l'université de manière anonyme. Cette plateforme virtuelle favorise l'engagement sans risquer d'être identifié. En outre, la création d'une adresse électronique dédiée à ces demandes facilite la communication avec l'université ou le bureau d'inclusion.

Activités principales:

- - Programme de mentorat pour les étudiants:
- Un tel programme aiderait les étudiants à s'intégrer dans l'université d'accueil, en leur donnant des stratégies pour surmonter leur solitude. Les mentors sont des bénévoles qui ne sont jamais établis par l'université ou qui n'ont aucune gratification supplémentaire (par exemple, des ECTS supplémentaires).
- - Accès aux clubs et organisations d'étudiants:
- Faciliter l'accès aux différents clubs afin d'exposer les étudiants à un maximum d'opportunités.
- - Création de clubs IDEM:
- L'université pourrait initialement promouvoir ces clubs avec l'aide du personnel administratif et de la faculté. Cependant, une fois lancés, les étudiants les dirigeront et les organiseront.

Personnes et services clés impliqués:

- Différents acteurs doivent participer au développement de cette idée: les étudiants locaux, le personnel chargé de la mobilité internationale, les responsables de l'inclusion, les professeurs et les enseignants, les services de communication, les tuteurs et les mentors.

Ressources clés:

- L'université doit fournir des informations sur les programmes de mentorat et les clubs lors de la candidature.
- Soutien financier pour lancer des clubs IDEM dans les universités respectives.

Ce qu'il faut éviter:

Il est essentiel d'éviter de prendre des décisions à la place des étudiants; les étudiants doivent contribuer au processus de prise de décision. En outre, il est important d'éviter d'accabler les étudiants de responsabilités et d'engagements temporels excessifs. Enfin, il faut s'efforcer de réduire au minimum les réglementations inutiles qui entravent la flexibilité et l'autonomie des étudiants.

Comment IDEM et Unite! peuvent-ils soutenir l'idée?

- Exploiter les ressources déjà disponibles en utilisant les réseaux de mentorat développés par Unite!
- Améliorer l'accessibilité sur toutes les plateformes.
- Mettre en place un bureau virtuel d'inclusion pour fournir des informations aux étudiants et au personnel.
- Collaborer au développement des programmes de bien-être de Unite! Well-Being.

À quoi ressemblerait la réussite?

Les étudiants sont activement engagés et disposent de ressources pour atténuer la solitude tout en améliorant leur bien-être. Ces mesures contribuent à améliorer leur bien-être et à renforcer leur engagement dans les études.

L'accès facile à l'information et le jumelage des étudiants avec des mentors peuvent considérablement atténuer les obstacles tels que les barrières linguistiques, les besoins de communication alternative et les limitations physiques.

Comment allez-vous mesurer l'impact de cette idée?

Des entretiens qualitatifs pendant et après la mobilité afin d'identifier les sentiments d'inclusion et d'exclusion. Suivi de la participation au club et mesure des améliorations au moyen d'enquêtes qualitatives et quantitatives.

Prototype 4: Autonomisation

Défi: Confiance en soi



Description de l'Idée

Favoriser un environnement dans lequel les étudiants se sentent habilités à prendre des décisions en matière de mobilité sans avoir été préalablement exclus. Fournir des systèmes de soutien solides pour renforcer la confiance des étudiants qui peuvent hésiter à étudier à l'étranger, en soulignant l'importance de l'autodétermination tout au long du processus.

Activités principales

Dans l'institution d'origine:

- a) Impliquer les étudiants sous-représentés qui sont partis en mobilité au cours des dernières années et leur demander de partager leurs expériences pour surmonter les défis de la mobilité. Cela peut se faire au cours d'un atelier ou en utilisant différents canaux de communication tels que les groupes de soutien, les chats, les événements institutionnels, les vidéos, etc.

- b) Travailler en étroite collaboration avec les services de mobilité, qui doivent être prêts à fournir des informations détaillées et personnalisées aux étudiants issus de différents groupes sous-représentés. Écouter les étudiants, comprendre leurs craintes et apprendre à connaître leurs motivations et leurs talents.
- c) Travailler à l'amélioration de la communication en réduisant le temps de retour d'information.

Processus entre institutions:

- a) Il existe de bonnes relations entre les institutions pour aider les étudiants à prendre des décisions en connaissance de cause.
- b) Faciliter les procédures d'accord d'apprentissage.
- c) Nous mettons les étudiants en contact avec les institutions d'accueil et d'envoi afin de faciliter l'échange d'expériences et d'impressions.
- d) Différents types de mobilité devraient être développés pour répondre aux différents besoins.

Institution d'accueil:

- a) Des programmes d'accueil qui incluent l'inscription d'étudiants issus de groupes sous-représentés ou d'autres étudiants. Une autre possibilité est l'existence de groupes de soutien.
- b) Les services de mobilité devraient être préparés à fournir des informations ciblées aux étudiants des différents groupes sous-représentés. Ils devraient également avoir le temps d'être avec ces étudiants, de comprendre leurs craintes et d'établir un lien avec les ressources institutionnelles.
- c) Participation du corps enseignant

Personnes et services clés impliqués

- a) Les étudiants qui ont étudié à l'étranger au cours des années précédentes.
- b) Les étudiants de l'établissement d'accueil (issus de groupes sous-représentés ou autres).
- c) Les Services de mobilité.
- d) Les services d'aide à l'emploi.
- e) Les services de soutien psychologique.
- f) Autres services de soutien.
- g) Autres ressources de l'institution d'accueil.
- h) Des services de communication sont disponibles dans les deux institutions (institution d'origine et institution d'accueil).
- i) Anciens élèves.
- j) Faculté.

Ressources clés

- a) Programmes de formations dédiés au personnel.
- b) Etudiants revenant de mobilité.
- c) Bon réseau de communication entre toutes les parties impliquées dans le processus.

- d) Créer un espace pour écouter les motivations et les préoccupations des étudiants indécis afin de comprendre les besoins qui devraient être pris en compte dans le processus de décision.
- e) Espace d'interaction.
- f) Etudiants des établissements d'accueil et anciens étudiants.

Ce qu'il faut éviter.

- a) De longs délais d'attente pour parler à quelqu'un.
- b) Une information passive (uniquement par le biais de sites web ou de médias sociaux)
- c) Éviter les généralisations.
- d) S'attendre à ce que les étudiants soient déjà convaincus de leurs choix.
- e) Juger les autres.
- f) Minimiser les difficultés rencontrées par les étudiants ou être trop optimiste quant aux obstacles à surmonter.
- g) Une focalisation excessive sur les obstacles plutôt que sur les solutions ou les ressources possibles pour les surmonter.

À quoi ressemblerait la réussite?

- a) Les gens se sentent responsabilisés et capables de prendre des décisions en connaissance de cause.
- b) Un sentiment d'autodétermination chez les étudiants sous-représentés.
- c) Proposer différents programmes d'échange pour répondre à des besoins et des réalités différents.
- d) Les étudiants sous-représentés sont plus nombreux à partir à l'étranger.
- e) Les étudiants se sentent davantage reconnus et considérés lorsque les programmes de mobilité sont diffusés.
- f) Accroître le bien-être et la confiance des groupes cibles d'étudiants.

Comment allez-vous mesurer l'impact de cette idée?

- a) Comparer les personnes qui étaient prêtes à partir avant et après la mobilité.
- b) Questionnaires et collectes de données.
- c) Nombre d'étudiants en mobilité.
- d) Répondre à des enquêtes au début de l'année et après la date de dépôt des candidatures pour étudier à l'étranger afin de voir l'impact des mesures mises en œuvre sur les craintes, l'anxiété et les doutes des étudiants sous-représentés dans les programmes de mobilité.
- e) Le nombre d'étudiants impliqués dans des activités de soutien (par exemple, mentorat, groupes d'échange d'expériences, alumni, etc.)

Comment IDEM et Unite! peuvent-ils soutenir cette idée?

- a) Fournir un espace/une plate-forme entre les anciens élèves et les étudiants des groupes cibles.
- b) Rassembler les expériences dans un espace visible.
- c) Former le personnel et les enseignants.

- d) Encourager l'organisation d'ateliers.
- e) Promouvoir des stratégies de communication ou de marketing dans Unite! ou au sein de chaque partenaire de IDEM. Utiliser IDEM comme consultant.
- f) Échange obligatoire dans le cadre des programmes de bourses au sein de Unite!

Prototype 5: Les étudiants encouragent les étudiants

DÉFI: "NE PAS DEMANDER D'AIDE"

Obstacle à surmonter:

Il est essentiel d'encourager les étudiants à demander de l'aide et à se mettre en contact avec leurs pairs pour obtenir de l'aide. Le défi que nous voulons relever pourrait s'intituler "Embrasser le soutien: Surmonter la barrière du refus de demander de l'aide".

Les étudiants seront encouragés et motivés à explorer les options de mobilité en écoutant les expériences de leurs pairs.

Cette phase de contact préliminaire doit être facilitée et encouragée par les structures universitaires, c'est-à-dire par les responsables de la mobilité et/ou de l'inclusion qui aident à organiser ces réunions.



ACTIVITES PRINCIPALES:

Partager les expériences de mobilité par le biais de vidéos, de rapports, de photos, de courts articles de blog, etc. Le voyage peut être publié et partagé quotidiennement, avant, pendant et après la mobilité. L'objectif est d'être aussi efficace que possible dans le partage des bonnes et mauvaises expériences concrètes.

Organiser des événements sociaux tels que des fêtes, des pizzas parties, etc. L'idée est d'organiser des événements sans barrières et orientés vers les pairs. L'objectif est de promouvoir le temps partagé entre les étudiants afin d'établir un dialogue et des liens personnels.

Organiser des forums, des conférences et d'autres événements officiels consacrés à la mobilité des étudiants sous-représentés. L'objectif est de promouvoir et de faciliter les contacts entre les étudiants, les étudiants de retour au pays faisant valoir leurs expériences en partageant publiquement leurs impressions, leurs suggestions et les leçons apprises.

La promotion et la diffusion de l'information sont cruciales. La réflexion sur la manière de partager l'information est également essentielle. Non seulement grâce aux réseaux sociaux, mais aussi par

courrier électronique et par affichage, en veillant à ne pas isoler les étudiants qui n'utilisent pas les "réseaux classiques".

On peut aussi imaginer des formations: pour le personnel et les professeurs, mais aussi pour former des coachs afin de responsabiliser les étudiants.

PERSONNES ET SERVICES CLÉS IMPLIQUÉS

Étudiants ambassadeurs: c'est-à-dire les étudiants qui reviennent d'une expérience de mobilité

Associations et/ou clubs d'étudiants

Responsables de la mobilité/Bureau de l'inclusion

Faculté/personnel

Bureaux d'accueil

L'implication des différentes parties prenantes est essentielle dans ce processus. Le service de la mobilité ou des relations internationales devrait jouer un rôle central. En outre, les services d'inclusion, s'ils existent, doivent être des participants actifs. Les étudiants ambassadeurs qui ont déjà vécu des échanges de mobilité et d'autres associations ou clubs d'étudiants doivent être impliqués.

En outre, les membres de la faculté, le personnel et les professeurs motivés devraient être encouragés à participer, notamment par leur présence aux bureaux d'accueil des universités d'accueil. La coopération entre ces groupes enrichit le réseau de soutien aux étudiants qui entreprennent des programmes de mobilité.

RESSOURCES CLÉS:

La mise en œuvre de ces activités nécessite des ressources adéquates. L'implication du service de la mobilité ou du service des relations internationales, ainsi que des étudiants qui participent actuellement à des programmes de mobilité ou de ceux qui les ont achevés, est essentielle. Faciliter la réflexion entre les étudiants et le personnel est essentiel pour créer un environnement favorable. La diversité des points de vue des étudiants enrichit l'expérience, car ils sont experts dans l'identification de leurs besoins. La mise en place de programmes de tutorat peut s'avérer utile pour apporter un soutien supplémentaire aux étudiants au cours de leur parcours de mobilité. Les mentors devraient recevoir une formation appropriée et des objectifs clairs; une feuille de route structurée peut être élaborée pour guider efficacement leurs interactions avec les étudiants.

Un site web dédié à IDEM et à l'alliance Unite! de l'université locale peut aider à mettre les étudiants en contact et à les orienter vers des ressources importantes au sein du réseau universitaire. Les universités devraient également fournir un soutien financier et des salles pour faciliter les rencontres et les réunions d'étudiants.

CE QU'IL FAUT ÉVITER POUR RÉUSSIR CETTE IDÉE

- Approche par le haut

- Des ressources suffisantes
- Ne pas reprocher aux étudiants de ne pas s'impliquer dans les programmes d'échange

À QUOI RESSEMBLERAIT LA RÉUSSITE DE CETTE IDÉE?

- Encourager les étudiants à comprendre pourquoi ils pensent ne pas pouvoir participer à un programme de mobilité.
- Garder toujours à l'esprit les besoins des étudiants.
- Impliquer les étudiants dans la sélection, la préparation et l'exécution de la mobilité avec l'aide de la communauté de l'université.
- Créer des associations ou des clubs d'étudiants qui favorisent les contacts entre les étudiants en mobilité et ceux qui s'y intéressent.
- Améliorer la communication en la rendant plus accessible et inclusive.

COMMENT MESURER L'IMPACT DE CETTE IDÉE?

L'impact de cette idée pourrait être mesuré statistiquement en comptant le nombre d'ateliers, d'événements, de visites de sites web, d'étudiants impliqués, d'universités impliquées, le type d'échanges, la durée des échanges, etc.

L'aspect le plus difficile à évaluer est peut-être "le nombre d'étudiants qui demandent de l'aide sans plan de mobilité prédéfini". Les méthodes de collecte de ces données peuvent inclure des questionnaires, des entretiens (plus approfondis) ou des enquêtes. L'efficacité de cette initiative pourrait être mesurée par l'augmentation du nombre d'étudiants sous-représentés cherchant de l'aide auprès de divers services et de leurs camarades.

COMMENT IDEM ET UNITE! PEUVENT-ILS SOUTENIR CETTE IDÉE?

Pour soutenir cette idée, IDEM et Unite! peuvent être utilisés pour partager des ressources entre les universités en capitalisant et en partageant des histoires d'échanges d'étudiants. Pour ce faire, un site web et un répertoire numérique de ressources sont nécessaires. Unite! peut également contribuer à promouvoir les événements organisés localement par l'alliance, en encourageant l'organisation et la promotion d'ateliers, en renforçant la communication et en facilitant la communication entre les responsables de la mobilité internationale et les membres des facultés. Il peut gérer les FAQ, offrir un soutien financier et organiser des événements.

Retour des participants

Il était nécessaire d'obtenir un retour d'information rapide de la part des participants. Nous avons utilisé l'outil "Rétrospective", grâce auquel les participants ont été invités à faire part de leurs commentaires et impressions sous forme de post-it dans un panneau, dans les catégories suivantes:

i) Qu'est-ce qui s'est bien passé? ii) Qu'est-ce qui s'est moins bien passé? iii) Qu'est-ce que j'ai ressenti? iv) Idées pour l'avenir.

Si le retour d'information rapide est une mesure initiale utile, il ne peut remplacer la profondeur des informations fournies par une enquête formelle. Cependant, il joue un rôle crucial en facilitant le développement par le groupe d'une compréhension commune des impressions des participants sur l'activité.

Qu'est ce qui s'est bien passé?	Qu'est ce qui s'est moins bien passé?
<p>une communication aisée entre les personnes nous devons nous concentrer sur des solutions spécifiques à des problèmes spécifiques exercices pratiques empathie tout beaucoup d'énergie et d'idées beaucoup d'idées différentes exercices et activités énergisants beaucoup de participation de la part de tous dynamique collaboration entre le personnel - les enseignants - les étudiants découverte de la diversité quelques ateliers intéressants l'organisation pas si abstrait, aller vers des idées pratiques session de Mira (expérience de la déficience visuelle) le premier jour Je me suis sentie en sécurité pour exprimer mes idées des gens formidables Groupe de personnes charmantes Ouverture d'esprit des étudiants (WOW !!) les animateurs étaient bons super engagement environnement très confortable (je pux être moi-même librement) interaction ouverte et sûre discussions critiques découvrir la diversité beaucoup d'idées concrètes qui peuvent être mises en œuvre Un travail formidable! Atelier du mercredi planifier comment mettre en œuvre les idées excellent petit déjeuner, déjeuner et cocktail l'atmosphère était vraiment stimulante</p>	<p>Plus de jours de Bootcamp nous avons parfois perdu l'accent mis sur l'auto-exclusion le lien avec la mobilité n'est pas toujours clair certaines activités du deuxième jour ont perdu de vue l'objectif les besoins individuels des étudiants n'ont pas été très bien pris en compte dans toutes les sessions contradiction: nous avons convenu de ne forcer personne à participer, et vous avez ensuite dit à chacun qu'il devait jouer un rôle dans le spectacle! Cela a provoqué de l'anxiété, de l'inconfort et du stress. Épuisant Les ateliers ne sont pas entièrement inclusifs pour les personnes handicapées manque de temps pour organiser les idées de manière plus formelle rythme trop rapide (difficulté à suivre) Il y a trop de travail sur l'expérience personnelle et les émotions... moins de temps pour résoudre les problèmes (il aurait été bon d'avoir plus de temps pour expliquer en détail comment commencer). Absence de pauses silencieuses Il aurait pu y avoir un peu moins de pression sur la présentation publique pas assez de temps pour penser et réfléchir pas de glace pour les boissons non alcoolisées L'activité d'échauffement de mercredi aurait pu être un peu plus courte. Vous supposez que tout le monde peut se concentrer pendant de longues périodes. Bonjour Pensez aux personnes souffrant d'ASAD, de TDA, etc. Prévoyez plus de pauses Le spectacle était exigeant et stressant pour beaucoup d'étudiants qui y participaient</p>
Qu'ai-je ressenti?	Idées pour l'avenir:
Beaucoup de travail à faire maintenant	Plus de pauses

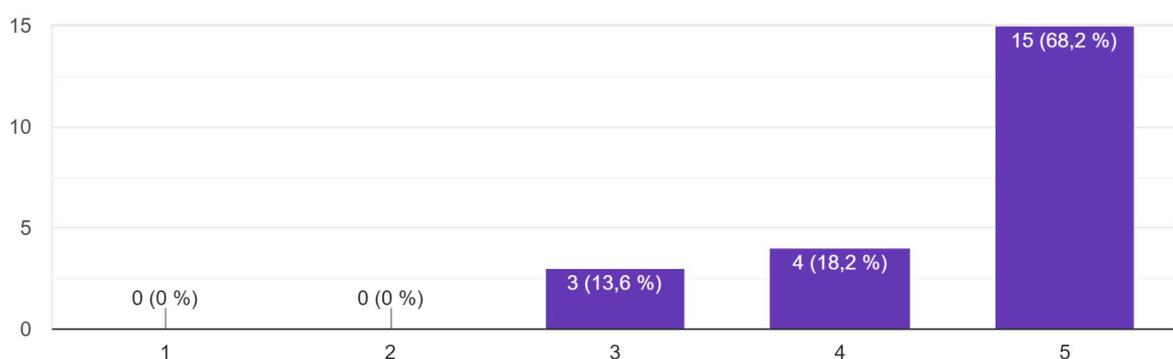
<p>Compris En sécurité / à la maison Cela m'a fait du bien de socialiser pour une fois J'ai eu le sentiment d'appartenir à ce groupe de personnes diverses. Bienvenue Parfois trop émotif Fatigué (+1) Plus riche Super équipe Un peu perdu et petit, mais enthousiaste à la fois Reconnaissante! (+1, +1, +1, +1) Acquérir des connaissances Occupé à un travail utile Accueilli écouté collaborer (image d'un cœur) Personnellement, c'est bien, mais c'est mauvais pour les divers apprenants dont les besoins n'ont pas été pris en compte: malentendants, ASHD, traumatismes, anxiété, dyslexie. Il serait utile que vous en sachiez plus à ce sujet et que vous sachiez comment répondre aux besoins de ces étudiants</p>	<p>les sorties actuelles et IDEM sont connectées Ratio étudiant/personnel plus élevé (plus d'étudiants si possible) mettre en œuvre des moyens plus concrets d'aborder les questions air libre Plus de jours Plus de sessions comme celle de Mira, axées sur les autres tester un événement social bien analyser les résultats et les publier Il faut plus de temps pour la discussion sur la "propre université" (si importante!) "marquer" le format et former d'autres personnes à le faire. donner plus de temps pour les tâches prévoir des questionnaires à remplir avant le camp d'entraînement, pendant et après la collecte des données. Veillez à être inclusif et à prendre en compte tout le monde (par exemple, sous-titres pour les discussions en panel). Partagez avec tous les participants les résultats du Bootcamp. tous les participants peuvent séjourner dans le même hôtel</p>
---	--

Enquête de satisfaction: Impressions générales sur le bootcamp

Après plusieurs semaines, une enquête a été distribuée aux participants et nous avons compilé un bref rapport sur les réponses reçues. L'impression générale transmise par les participants concernant le bootcamp était positive, comme l'indique la figure illustrant les commentaires recueillis.

From 1 to 5, please rate your general impression of the Bootcamp experience.

22 responses



- Le thème de l'auto-exclusion était personnel et significatif.
- Le bootcamp a abordé des questions importantes et suscitant la réflexion.

Les animateurs se sont montrés encourageants et les étudiants ont exprimé leur volonté de travailler sur les thèmes du bootcamp à l'avenir.

- Il était important de créer une atmosphère sûre pour que les étudiants puissent partager ouvertement leurs expériences et leurs opinions.
- Les étudiants ont fait part de leur grande énergie, de leur engagement et de leur ouverture d'esprit.
- Le programme social (y compris le cocktail de mise en réseau et la restauration) a été bien accueilli.
- Le bootcamp était stimulant et stressant pour certains étudiants.
- Une préparation et des documents envoyés à l'avance auraient été bénéfiques.
- Un emploi du temps serré et le manque de possibilités de réflexion ont été des inconvénients.

Concernant les activités spécifiques:

- Le débat d'experts était instructif, mais la qualité de la voix aurait pu être meilleure, et les étudiants malentendants n'ont pas été pris en compte.
- L'atelier comportait des tâches appropriées, mais un manque d'apport pédagogique et de temps de réflexion l'a rendu difficile pour certains étudiants.
- Le deuxième jour était trop général et avait besoin d'un fil conducteur clair.
- Le troisième jour était la meilleure partie, avec des idées concrètes générées et des vidéos d'étudiants mettant en évidence différents défis.

Conclusions et recommandations

L'organisation d'un Bootcamp dans le contexte de IDEM, avec la participation directe d'étudiants sous-représentés, s'est avérée déterminante pour donner aux étudiants les moyens de saisir les opportunités de mobilité. Après le Bootcamp, IDEM a identifié des étudiants qui ont choisi de s'embarquer dans des voyages de mobilité comme résultat direct de leur participation. Ces étudiants attestent que le Bootcamp, une plateforme de connexion et une brève immersion dans des expériences de mobilité, a considérablement influencé leur processus de prise de décision.

En conséquence, l'équipe IDEM a identifié l'aspect pair-à-pair comme un élément clé parmi toutes les solutions proposées par les participants. La lutte contre l'auto-exclusion est plus efficace grâce à différents types d'autonomisation entre pairs. Cette conclusion a été tirée des résultats du Bootcamp et de la formation précédente à Grenoble. L'atelier sur la prise de décision a également montré que celle-ci n'est pas entièrement rationnelle, mais qu'elle implique une grande part de réflexion émotionnelle. En ce sens, nous avons réaffirmé la nécessité de travailler ensemble sur les facteurs d'auto-exclusion afin de surmonter les barrières que les étudiants sous-représentés peuvent s'imposer lorsqu'ils envisagent la mobilité.

Le Bootcamp de Barcelone a également permis de recueillir des informations précieuses qui seront directement intégrées dans la préparation du deuxième Bootcamp, qui aura lieu à Lisbonne en janvier 2024.

La formation et le Bootcamp, les deux principaux événements organisés par IDEM, se sont concentrés sur la phase préparatoire ou d'orientation. Jusqu'à présent, la communication inclusive, la prise de décision et l'auto-exclusion ont été les principaux thèmes du projet. Au cours de la session du panel et de la co-création avec les participants, un autre thème a été identifié comme très pertinent pour la mobilité des étudiants sous-représentés: se concentrer sur ce qui se passe pendant la mobilité pour en faire une excellente expérience pour tous les participants. En ce sens, IDEM suit ce conseil et l'équipe prépare déjà le prochain Bootcamp avec cette question comme sujet central de discussion.

Après le Bootcamp, l'équipe IDEM a fait un constat profond: malgré nos intentions d'organiser un événement inclusif, nous n'avons pas été à la hauteur dans notre exécution. En y réfléchissant, nous avons reconnu notre manque de préparation et discuté de la manière de nous améliorer. Cette leçon d'humilité a mis en évidence le poids de notre responsabilité et l'impératif d'un engagement actif, d'une auto-réflexion et d'un ajustement continu pour mettre en œuvre un changement significatif. Bien que nos intentions aient été ancrées dans la création d'un espace de discussion et d'échange pour améliorer l'expérience de la mobilité pour tous, nous reconnaissons que nos efforts doivent s'accompagner d'un travail assidu et d'un engagement en faveur d'une amélioration continue.

La première mesure corrective que nous prendrons pour le prochain Bootcamp à Lisbonne sera de veiller à ce que les principes de la conception universelle soient mis en œuvre. Nous savons que la conception universelle est difficile, voire impossible selon les mots de [Ronald L. Mace](#), "Je ne suis pas sûr qu'il soit possible de créer quelque chose qui soit universellement utilisable. Ce n'est pas qu'il y ait une faiblesse dans le terme. Nous utilisons ce terme parce qu'il est le plus descriptif de notre objectif: quelque chose avec lequel les gens peuvent vivre et qu'ils peuvent s'offrir". IDEM s'efforce de prêter attention aux détails afin de rendre les événements, le contenu et, en fin de compte, la mobilité accessibles au plus grand nombre d'étudiants possible.